

*16 janvier, Paris*

**Pour tous nos amis de l'Essonne qui ont participé, de près ou de loin, à la rencontre européenne de jeunes,**

Nous aimerions vous remercier du fond du cœur pour l'accueil que vous nous avez réservé dans vos maisons, vos salles paroissiales et vos églises. Le temps de la préparation avec les visites en Essonne ont été source de joie pour nous. Merci de nous avoir permis d'entrevoir une petite partie de la richesse qui se vit dans les paroisses du diocèse d'Évry.

Nous avons été touchés par la beauté et la vitalité de la vie pastorale que nous avons découvert dans vos communautés. Vos assemblées témoignent d'un désir de communion réelle au sein de la famille humaine. Communion dont le monde d'aujourd'hui a tant besoin. Si on écoute les nouvelles, on a l'impression que notre monde est plus divisé que jamais et que nous sommes tous tellement différents les uns des autres dans notre perception des réalités qui nous entourent. Mais c'est tout le contraire que nous avons découvert chez vous, lors des rencontres avec les familles ou les équipes de préparation, lors des messes et des prières communes. Lorsque nous avons prié ensemble.

Ce qui nous a le plus touché en Essonne, c'est l'unité des communautés paroissiales malgré la très grande diversité des origines des personnes qui se rassemblent pour prier et pour célébrer ensemble. Lors de nos visites, nous avons fait l'expérience de cette recherche d'unité entre les différentes générations ou entre les personnes de différents milieux sociaux. Les jeunes européens accueillis dans l'Essonne ont également été touchés par cette réalité qui saute aux yeux pour ceux qui arrivent d'ailleurs.

Nous emportons avec nous cette expérience d'unité en rentrant chez nous. Ce sera pour nous une source d'inspiration en rentrant dans nos communautés respectives. Nous remercions le Seigneur pour votre ouverture et nous resterons avec vous en union de prière.

En solidarité avec vous,

*L'équipe de préparation de la rencontre de Taizé en Essonne,*

Niek, Jean-Baptiste, sœur Hélène et Ferenc